

**20 décembre 2020**

**Manosque**

C'est à l'interprétation d'une prophétie importante de l'Ancien Testament que je vais m'appliquer pendant quelques minutes. Vous n'en verrez peut-être pas l'intérêt mais à une semaine de Noël, il vaut la peine de s'y essayer.

L'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle va concevoir un enfant royal puisque « *le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.* » Cette parole doit être comprise à la lumière de la première lecture.

Après que David ait réduit ses ennemis et fait de Jérusalem la capitale de son royaume, il envisagea la construction d'un Temple à proximité de son palais pour y placer l'arche d'alliance, le signe de la présence de Dieu au milieu de son peuple. L'intention est louable bien qu'on puisse suspecter David de vouloir annexer le religieux en bâtissant pour le Seigneur une demeure dans le voisinage de son palais. La tentation est grande pour le politique de vouloir mettre la main sur le religieux, comme si Dieu était une chose qu'on pouvait saisir et manipuler à volonté.

Si vous lisez dans votre Bible la célèbre prophétie de Nathan, au chapitre 7 du second livre de Samuel, vous constaterez que les rédacteurs du Lectionnaire lui ont fait subir des amputations. David veut enfermer Dieu dans une maison faite de mains d'homme. Par la voix de son prophète, le Seigneur lui rappelle que, depuis les jours anciens, il chemine avec son peuple. Le Dieu d'Israël n'est pas un Dieu sédentaire qu'on fixerait à demeure dans une maison de cèdre mais un Dieu nomade. Il ne se tient pas entre quatre murs mais se plaît parmi les enfants des hommes. David a été appelé alors qu'il gardait le troupeau familial. Dieu est venu le chercher dans les pâturages de Bethléem. Quelle incroyable prétention de se figurer enfermer le mystère de la Présence dans un endroit prétendument sacré. Le propre de Dieu est d'ouvrir des espaces toujours nouveaux, de faire éclater les frontières, de repousser les limites, de se manifester là où on ne l'attend pas.

David voulait construire une maison au Seigneur. Eh bien ! c'est le Seigneur qui lui fera une maison, qui lui donnera une postérité. L'homme construit une maison de pierre, Dieu suscite une lignée au roi. Là où l'homme travaille la pierre, Dieu œuvre dans la chair. En promettant à David une descendance, nous comprenons que la véritable maison de Dieu est la chair de l'homme. D'ailleurs, le récit découvre un horizon qui évoque l'incarnation, le Verbe fait chair. En effet, le descendant de David chargé de lui construire une maison est décrit en des termes tels, qu'aucun roi n'y correspond. « *C'est lui qui bâtira une maison pour mon Nom et j'affermirai pour toujours son trône royal. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils.* » Certes, Salomon construisit le Temple de Jérusalem mais il mourut dans l'idolâtrie, se laissant corrompre par les femmes de son harem. Il ne fut pas, au crépuscule de sa vie, un fils pour Dieu. Il préféra adorer des divinités étrangères plutôt que de rendre un culte au Dieu d'Israël. Salomon n'a pas le profil de ce descendant de David qui entretiendra une relation filiale avec Dieu. Par ailleurs, après la mort de Salomon, l'unité du Royaume éclatera et, aux jours de l'Exil, la royauté disparaîtra. Quel est donc ce descendant de David dont la royauté ne passera jamais ? Pour qu'un roi possède à jamais la royauté, il faudrait que

la mort n'ait aucun pouvoir sur lui. Les rois ont régné quelques années, quelques décennies, puis ils sont morts.

Nous sentons l'importance de cette prophétie qui a nourri l'espérance messianique d'Israël et que l'Eglise a appliquée au Christ. Il est la maison de Dieu parmi les hommes, le Temple véritable, le lieu de la Présence. En saint Jean, quand Jésus dit « *Détruisez ce Temple et en trois jours je le relèverai* », les disciples comprennent, à la lumière de la résurrection, qu'il parle du Temple de son corps. Dieu prend visage dans la chair du Christ. Nous contemplerons dans quelques jours ce mystère dans l'Enfant de la crèche. De cet enfant, nous proclamerons qu'il est le Fils bien-aimé du Père. Cet enfant, plus tard, sera crucifié. Le troisième jour, il ressuscitera. Il est désormais assis à la droite du Père d'où il exerce sa royauté sur toutes les nations pour les conduire à l'obéissance de la foi. Son règne est pour les siècles des siècles parce que le Christ ressuscité ne meurt plus.

La prophétie de Nathan était très obscure avant la venue du Christ. Elle est aujourd'hui lumineuse.

Nous comprenons un peu mieux la parole de l'ange à Marie : « *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.* » Cette parole dit très clairement qu'en Jésus la prophétie ancienne trouve son plein accomplissement. Jésus est la clé de David, celui qui nous ouvre à l'intelligence de ce qui fut annoncé à son illustre aïeul. Saint Paul l'exprimait avec d'autres mots : « *Le mystère resté dans le silence depuis toujours est aujourd'hui manifesté... Grâce aux écrits des prophètes, ce mystère est porté à la connaissance de toutes les nations.* » Et le Psaume lève un peu le voile sur ce qui est, en définitive, un mystère d'amour : « *Sans fin je lui garderai mon amour.* »

Seigneur, tu es le messie, le fils de David, qui vient pour nous sauver. Ravive notre foi, fortifie notre espérance et garde-nous dans l'amour.

Amen.